

Belouga 36

Septembre 2001

Date: sept2001 | Source: Sub Galatée Le Chesnay | <http://subgalat.free.fr>



- ▲ L'éditorial du Président
- ▲ Comité Directeur Oscope
- ▲ Comment emprunter ?
- ▲ Recette Bélougesque
- ▲ Recette de truffes
- ▲ Punch ananas
- ▲ Es-tu un plongeur B I O ?
- ▲ Il était une fois la plongée
- ▲ Lavandou paques 2001
- ▲ Une sortie technique habituelle
- ▲ Belle Isle pentecôte 2001
- ▲ Résultats du test B I O

REVUE INTERNE DU SUB GALATEE LE CHESNAY

Merci à :

Monique DUBIEF, Christian FINEL, Marie Charlotte JOUON, Gérard LEGRAND, Jean-Pierre KHICHANE, Jean-Claude MINIER, Valérie et Dominique PLANQUE, Jean Maurice SCHNITZLER, Jean-Pierre VALTON, Jean-Luc BOYARD

d'avoir collaboré à ce numéro.

Jean-Luc BOYARD,

Rédacteur en chef, maquettiste et illustrateur du Bélouga No36

Edité par nos soins

L'éditorial du Président

Date: 1 août 2001 | Source: Jean-Pierre VALTON |



▲ En provenance direct de la plume Présidentielle ✍

Un nouveau BELOUGA, le 36ème déjà ! Ecrit, mis en page et confectionné artisanalement et affiné avec amour par une petite équipe de réalisateurs et de nouveaux rédacteurs talentueux.

Un nouveau Comité Directeur élu lors de l'AG du 22 juin dernier, fraîchement réuni, mêlant expérience des vétérans au courant de la nouvelle vague des fraîchement élus. Une rentrée club qui bat son plein – plein d'adhérents et d'activités pour 2002.

Autant de bons ingrédients pour entamer, dans notre grande et belle piscine Nouvelle France ou lors des sorties club, une nouvelle année sportive et perpétuer la vie et l'ambiance de notre club Sub Galatée Le Chesnay qui va doucement mais sûrement vers ses 25 printemps.

Avant tout chose, **BIENVENUE AUX NOUVEAUX ADHERENT(E)S !** Vous êtes plongeuses, voir plongeurs ou hockeuses, hockeys, bio-membres ou photographes sous-marins, monitrices ou moniteurs ? ... Ou vous voulez le devenir ? Nous sommes prêts à toutes éventualités !

Vous pourrez évoluer au sein de la section Plongée Sous-Marine pour différents passages de niveaux ou simplement pour un entretien physique hebdomadaire – questionnez vos moniteurs-bénévoles, ils vous renseigneront.

Evoluez au sein de la section Hockey Subaquatique, ce sport "underground" et principalement "underwater", non médiatisé, mais Ô ! Combien physique ! Section encadrée par une tribu braillarde mais sympathique qui se tait une fois en apnée pour pousser dans le but adverse à l'aide de leur crosse en bois le palet en plomb qu'ils se disputent. Allez leur rendre visite le lundi ou le jeudi soir, pour une démo.

La section "BIO" ne vous fera pas goûter aux produits non-OGM, mais vous fera découvrir la vie et les espèces sous-marines. Le BIOman du club entouré de ses BIOwomen saurons vous faire apprécier cette nouvelle dimension et vision de la vie subaquatique, voir autour d'un plateau de fruits de mer.

La section Audiovisuelle avec ses photographes d'exception, avec lesquels vous pourrez apprendre à concocter photos et diaporamas sous-marins. Ces diaporamas qui nous feront toujours autant rêver une fois montés et nous revenus sur le plancher des vaches !

Le DT et l'équipe de moniteurs ! A longueur d'année, ils s'escrimeront à essayer de corriger votre palmage ou de vous faire interpréter au mieux les "Signes" (une vraie secte ce club !), ou de gérer une vitesse de remontée sans crever la surface, ou de vous expliquer pourquoi $P \times V = \text{constante}$... etc ... etc ...

Mais toujours dans le respect des règles de sécurité et d'esprit de camaraderie qu'imposent la plongée sous-marine et tel que nous la pratiquons au sein du club.

Les travailleurs de l'ombre: la section matérielle toujours prête à nous les gonfler - les bouteilles - tout en prenant soin de l'ensemble du matériel et de notre patrimoine club : notre station de gonflage. Les "administratifs" : secrétaires et trésoriers en charge de vos licences, assurances et surtout règlements mais également de votre bien-être au sein du club.

Un mot du bénévolat. Le bénévolat est une des clefs de voûte de notre club. Cette mise en commun des moyens humains et matériel permet de proposer les diverses activités citées ci-dessus et à un tarif(s) modique(s). A l'opposé du bénévolat se trouve l'activité rémunérée. Tous les moniteurs du club et membres du Comité Directeur du Sub Galatée sont des bénévoles.

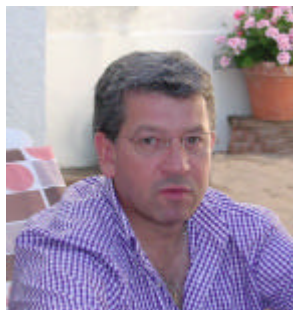
Les sorties club, les sorties techniques, les différentes manifestations festives ou autres vous seront communiquées en cours d'année par le panneau d'affichage – Lisez-le ! – et mises en ligne sur notre site Web : <http://subgalat.free.fr> . Consulter-le !

Je vous souhaite à toutes et à tous une bonne rentrée sportive et toutes les plongées dont vous avez toujours rêvé.



Le président.

Comité Directeur Oscope 2001 - 2002



Jean-Pierre VALTON
Président



Claude LAVASTE
Vice-Président



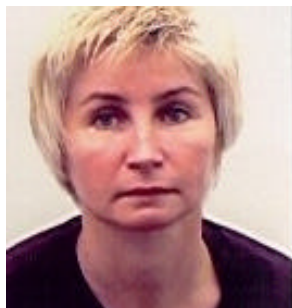
Sophie DUPUY
Secrétaire plongée



Gérard LEGRAND
Adjoint Secrétariat



Norbert FROEHLY
Trésorier



Chantal NIEPCE
*Adjoint Trésorerie
Section Bibliothèque*



Monique DUBIEF
Responsable Matériel



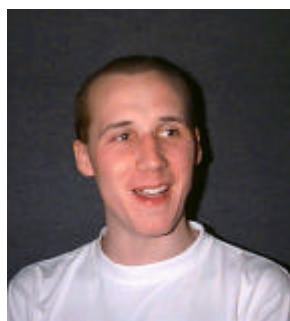
Jean-Claude MINIER
Adjoint Matériel



Christian FINEL
*Directeur Technique
Plongée*



Jean-Luc BOYARD
*Sorties Animations
Section Photos*



Fabien BERARD
*Adjoint Sorties
Animations*



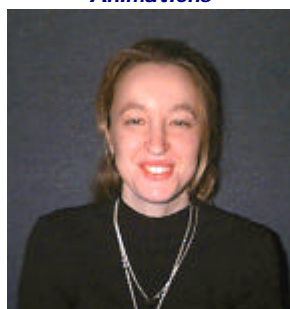
Jean Maurice SCHNITZLER
Section Biologie



Lionel DUMEAUX
*Responsable section
Hockey Subaquatique*



Karine SLUPEK
*Gestion Secrétariat
Hockey*



Laetitia WILLEM
Relations publiques



Comment emprunter ?

Date: 23 mai 2001 | Source: Monique DUBIEF | <http://subgalat.free.fr> ✉ matériel



- ▲ Qui peut emprunter
- ▲ Quand et comment emprunter
- ▲ Combien de temps garder les emprunts
- ▲ Entretien du matériel
- ▲ Le prix et les garanties

DE LA VOLONTE DE PLONGER A L'ORGANISATION MATERIELLE



Le beau temps n'est plus très loin, les vacances approchent, alors vous allez tous sentir l'appel de la mer. Et bien plongée c'est synonyme de besoin de matériel. Mais au fait, au club il y a du matériel ! Peut être que je peux l'emprunter ? Oui mais comment, à quelle condition, à qui demander... Quel casse tête, après une voire plusieurs années de club, je ne connais toujours pas le Sésame qui me donnera la clé du problème. Le matériel du club est à la disposition de ses adhérents, sous réserve de se conformer à quelques règles.

QUI PEUT EMPRUNTER ?

Les plongeurs ayant acquis au minimum le niveau 2.

QUAND ET COMMENT EMPRUNTER ?



Le mercredi soir, il suffit de s'adresser à l'un des deux responsables matériels, Monique Dubief et Jean Claude Minier dit " Pappy ". Pour les anxieux, vous pouvez nous prévenir à l'avance. La remise du matériel s'effectue au local matériel situé près de l'espace convivialité dans le parking sous la piscine. Vous pouvez disposer d'un détendeur, d'une stab, et d'une bouteille par adhérent et dans la limite des disponibilités, compte tenu d'une priorité accordée aux manifestations du club (sorties, examens..).

COMBIEN DE TEMPS GARDER LES EMPRUNTS ?



Le matériel doit être rendu le plus rapidement possible, c'est à dire le premier mercredi suivant votre retour de vacances. Pour la période estivale, le matériel est pris à la fin de la saison d'entraînement et rendu impérativement le premier jour de la reprise du club.

L'ENTRETIEN DU MATERIEL



Le matériel est la propriété de l'ensemble des adhérents. Vous devez en prendre soin durant toute la période d'utilisation et plus particulièrement avant de le rendre au club :

● rincer soigneusement sans avoir oublié auparavant de mettre le bouchon de protection du 1er étage du détendeur ,

● purger la stab,

● procéder à une vérification de son état et faire un rendu au retour des défauts constatés (stab, détendeurs, joints, manœuvre des robinetteries aisées, embout de détendeurs, état des flexibles...). A découvrir sur <http://subgalat.free.fr> -> matériel
-> **Conseils d'entretien**

LE PRIX ET LES GARANTIES



Tout est gratuit et aucune caution ne vous sera demandée. Mais personne

n'étant infaillible et un oubli étant si vite arrivé, vous donnerez simplement vos coordonnées, et présenterez votre licence et votre carte de niveau.

Vous vous engagez à utiliser ce matériel en respectant les prérogatives de plongées définies par l'arrêté du 18 juin 1998.

Par ailleurs, vous vous engagez également à le rendre dans l'état où il vous a été remis et en respectant les consignes d'entretien (voir ci dessus).



En cas de vol, vous devrez présenter une déclaration de vol établie par la police.

En cas de perte ou de détérioration importante, le club se réserve la possibilité de demander une participation pour la réparation ou le remplacement du matériel en tenant compte de sa valeur vénale.

QUI CONTACTER ?

Monique DUBIEF

*Responsable
matériel*

 01.39.55.56.29
 06.12.85.42.59



Email: monique.dubief@wanadoo.fr



Jean-Claude MINIER

Responsable matériel

 01.30.55.38.37
 06.14.86.01.17

Email: subgalat@free.fr

Recette Bélougesque

Date: 10 juin 2001 | Source: Gérard LEGRAND |



▲ Genèse d'une revue

FAIRE MIJOTER LONGTEMPS A FEU DOUX

Dès la fin de l'hiver, des démangeaisons cutanées puis des éruptions apparaissent à la périphérie des neurones de certains d'entre nous. A l'aide d'un masque correcteur on arrive à déchiffrer les lettres de la signature de ce gène galatéen. Le mot déchiffré s'avère être BELOUGA. Sitôt déchiffré et reconnu le mot cherche à se nourrir d'idées, de textes, de poésies, de plaisanteries, de messages avant de s'étaler sous la forme d'un mille-feuille coloré 21*29,7.

Les toubibs qui suivent son évolution sont obligés souvent de faire la manche pour obtenir un peu de prose, de vers, de photos, en quelques mots, trouver les éléments du puzzle reflétant la vie du Club.

Je vous passe les échanges de mails, d'idées géniales ou corrosives, de sujets lénifiants jusqu'à la maquette du plat principal à offrir à ce Bélouga.

Ce plat principal est un peu comme une recette de cuisine : il n'y a pas que les produits alimentaires, il y a aussi les casseroles. Je vous en donne le détail du numéro 35 : 220 couvertures en couleur imprimées en seulement 3 nuits (disponibilité oblige) avec 4 cartouches d'encre, 36 faces imprimées 220 fois ce qui fait7920 photocopies sur 4400 feuilles de papier, sans compter les loupés, les bourrages et autres soucis.

Je termine par les 660 agrafes avant la mise en rayon. Et là quel plaisir de vous voir, les yeux ébahis, tendre les mains fébrilement vers le fruit printanier de notre club.

Bélouga 36



Recette de truffes

Date: avril 2001 | Source: Gérard LEGRAND |



▲ Pour 4 personnes,

- ?? 4 pommes de terre BF15 de la taille d'un gros oeuf
- ?? 4 truffes fraîches de la taille d'un abricot
- ?? 1 sachet de mesclun
- ?? 4 filets d'huile de noix
- ?? un moulin à poivre contenant des baies roses (genre DUCROS)
- ?? 4 pincées de fleur de sel de Guérande ou de Ré

UN MET SPECIAL PLONGEUR

Allumer le feu dans la cheminée et préparer des braises en quantité suffisante
Allumer le feu sous une casserole d'eau.

Laver, brosser, sécher les truffes et les pommes de terre (inutile pour les pommes de terre)



Prendre les truffes et les fendre délicatement sur le dessus, verser un filet d'huile de noix, une pincée de fleur de sel, un tour de moulin à poivres, emballer dans du papier alu.

Déposer les pommes de terre dans la casserole d'eau dès qu'elle bout, inutile de saler.

Installer les papillotes dans la braise, recouvrir.

Préparer le mesclun sur des assiettes, assaisonner légèrement comme les truffes.

Surveiller la cuisson des pommes de terre et dès qu'une lame de couteau les traverse comme du beurre, couper le gaz, sortir les truffes de la braise, ouvrez les papillotes et disposer sur le mesclun après les avoir fendues en étoile à 4 branches. Vous pouvez disposer une noisette de foie gras au centre de l'étoile. Servez immédiatement et dégustez en buvant un Château Jupille Carillon Saint-Emilion 1994 ou Primitivo di Manduria d.o.c. Soloperto Italy 1998.

Ah j'ai oublié les pommes de terre, vous pourrez les jeter après. C'est le meilleur moyen de contrôler la cuisson des truffes. Bon appétit, et puis les truffes c'est quand même meilleur que les patates...

 Gérard LEGRAND



A consulter

<http://www.truffe-perigord-noir.com>

PUNCH ANANAS

Date: avril 2001 | Source: Jean-Pierre KHICHANE |



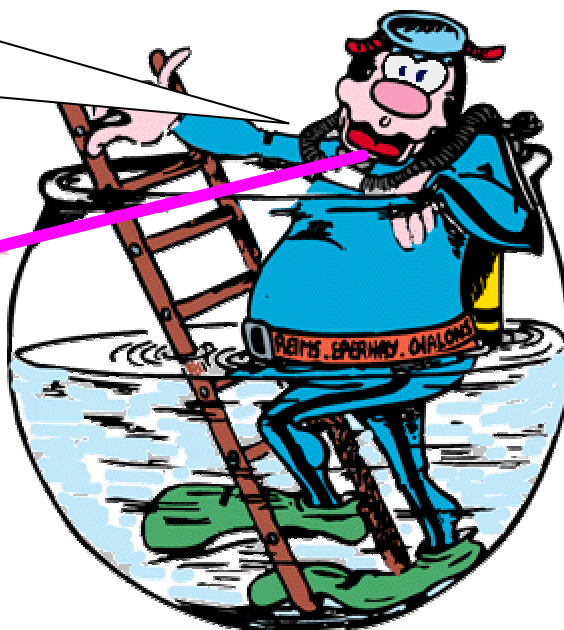
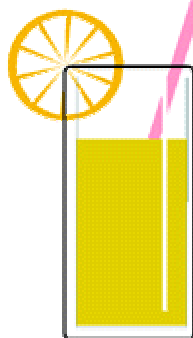
▲ Depuis la sortie aux Goudes (Avril 2000 !) et le succès rencontré par mon punch, j'avais promis de donner ma recette : voilà ! tout arrive !

UNE BOISSON SPECIALE PLONGEUR

PUNCH ANANAS (pour 15 personnes)

- Découper en petits dés 2 ananas et les jeter dans un grand saladier
- Couvrir par 0,5 kg de sucre en poudre (de canne roux si possible)
- Laisser reposer pendant 1 à 2 heures (sans couvrir)
- Ajouter 50 cl de jus de citron , 20 à 30 cl de cognac , 50 cl de rhum blanc
- Couvrir avec un torchon si possible et laisser reposer (au frais mais pas trop froid) au moins 12H , idéalement 24H SI VOUS NE PRENEZ PAS LE CAR POUR UNE SORTIE SUB GALATEE !
- Au moment de servir , rajouter des glaçons et une bouteille de champagne

A boire avec
modération mais
attention aux fruits
gorgés d'alcool !
Jean-Pierre



Es-tu un plongeur BIO ?

Date: Juillet 2001 | Source: Jean Maurice SCHNITZLER |



▲ Un petit test pour vite le savoir. Les réponses sont en fin de ce numéro.

QUESTIONNAIRE

- 1 Les Posidonies (les poireaux de Méditerranée) sont des plantes à fleurs. ☐ vrai ☐ faux
- 2 Le Corail rouge de Méditerranée est venimeux. ☐ vrai ☐ faux
- 3 Les concombres de mer (ou Holothuries) et les oursins sont classés dans le même embranchement. ☐ vrai ☐ faux
- 4 L'araignée de mer est appelée ainsi car elle peut tisser un cocon. ☐ vrai ☐ faux
- 5 Les battements de la queue d'un requin et d'un dauphin s'effectuent dans le même plan. ☐ vrai ☐ faux
- 6 Il existe des éponges qui vivent en eau douce. ☐ vrai ☐ faux
- 7 Le spirographe est un ver annélide cousin du ver de ter. ☐ vrai ☐ faux
- 8 La seiche est un mollusque qui n'a pas de coquille. ☐ vrai ☐ faux
- 9 La coquille Saint Jacques possède des yeux. ☐ vrai ☐ faux
- 10 Les nudibranches (ou limaces de mer) sont très colorés pour avertir les prédateurs du danger qu'ils représentent. ☐ vrai ☐ faux



Il était une fois la plongée

Date: mai 2001 | Source: Jean-Claude MINIER ("Papy")



- ▲ La plongée autonome a un siècle
- ▲ Résumé d'un siècle de plongée
- ▲ Le 3ème MILLENAIRE

La plongée autonome a un siècle.

La plongée a un siècle. Je parle de la plongée dite autonome qui a vu ses balbutiements au début du siècle dernier.

Par ce que depuis très longtemps l'homme a tenté de pénétrer les éléments et toutes ces expériences, parfois très ingénieuses, mais souvent vouées à l'échec par manque de connaissances (comme pour l'aviation) a fait petit à petit progresser les techniques pour la fabrication de matériel permettant de respirer sous l'eau et la connaissance en physiologie de l'homme, des problèmes de pression, de gaz, etc...

Ce résumé d'un siècle est évidemment très incomplet, mais j'ai essayé de retrouver des faits qui ont favorisé le

développement, la connaissance et la diffusion par les médias de la plongée loisirs, qui grâce à tous ces passionnés (souvent bénévoles) fondateurs de clubs, d'associations, de sociétés ont fait que la plongée soit maintenant accessible au plus grand nombre.

Il y manque également toutes les découvertes importantes en archéologie sous-marine qui, grâce à ces pionniers, ont pu par la suite être mises à jour et retrouver la trace d'un passé englouti. Tous ces professeurs et médecins qui se sont penchés sur les problèmes physiques de l'homme pour mieux nous connaître et pouvoir plonger avec encore et toujours plus de sécurité.

Merci à tous car sans eux nous ne pourrions pas profiter de notre passion. Déjà à la fin du 1^{er} millénaire, l'homme veut pénétrer la mer.



Résumé d'un siècle de plongée

1865

- « l'aérophore » le premier scaphandre autonome à réservoir d'air et détendeur est conçu par Mrs ROUQUAYROL et DENAYROUZE.
- Un réservoir de 25 litres à 40 bars de pression permet une autonomie de 30' à 10m.

1878

Le physiologiste Paul BERT écrit « la pression barométrique » résultat de ces expériences sur les animaux recréant le mal du caisson dont souffraient les scaphandriers. Il en détermine la cause et aussi son traitement par la décompression lente et l'emploi d'oxygène.



1885

Le 23 mars, naissance à LORIENT d'Yves LE PRIEUR. Voilà un pionnier de la plongée moderne. Nous en reparlerons.

1906

John SCOTT HALDANE invente les premières tables de décompression.

1910

Naissance à ST ANDRE DE CUBZAC de Jacques Yves COUSTEAU, un autre pionnier est arrivé.



1926

Un appareil de respiration autonome constitué d'une réserve d'air comprimé en bouteille « dite Michelin » portée dans le dos, de lunettes et d'un embout buccal sont brevetés par ses inventeurs Mrs FERNEZ et LE PRIEUR.

1932

- les frères KAMARENKO fabriquent des lunettes dites « nonogoggle » à poire, lunettes à réservoir d'air extérieur
- c'est Alec qui crée le masque englobant les deux yeux que tout le monde utilise aujourd'hui.

1933

A ST JEAN DE LUZ, le commandant de CORLI EU séjourne 10h en mer avec un vêtement frigorifuge et des palmes natatoires en caoutchouc souple ? Voilà arrivée la combinaison de plongée.

1934

Dépôt du brevet scaphandre autonome LE PRIEUR avec une réserve d'air ventrale, un masque facial et un débit d'air continu.

1935

1^{er} club de plongée autonome en France créé à ST RAPHAEL par Y. LE PRIEUR et Jean PAI NLEVE « club des scaphandres et de la vie sous l'eau ». C'est le 1^{er} club de plongée destiné aux amateurs (plongée entre 5 et 10 mètres).

Yves LE PRIEUR

Auteur du « PREMIER DE PLONGEE », homme simple, il est cependant couvert d'honneur. Académicien de marine, officier des arts et des lettres, commandeur de la légion d'honneur, il meurt en juin 1963. Il a été le précurseur et le moteur de la plongée loisirs.

1939

Rencontre entre Y. LE PRIEUR et J.Y. COUSTEAU.

1942

Georges COMMEINHES dépose un brevet d'appareil de respiration autonome en milieu liquide qu'il nomme le GC 42. Le scaphandre caréné comporte 2 bouteilles de 4 ou 5 litres, un détendeur, un manomètre de pression, une alarme sonore.

1943

- conjointement la société AIR LIQUIDE et COUSTEAU déposent un brevet pour un détendeur mis au point par l'ingénieur Emile GAGNAN. « Après quelques améliorations va naître le fameux MISTRAL ».
- en octobre, Frédéric DUMAS plonge en scaphandre autonome à 62 mètres aux GOODES près de MARSEILLE

Frédéric DUMAS

Il participe aux campagnes de la Calypso et écrit avec COUSTEAU le fameux « Monde du Silence ». Considéré comme le plus grand expert en fouilles archéologiques sous-marines, il parcourt le monde entier et meurt à 78 ans en 1991.

Philippe TAILLIEZ

Il crée en 1945 le G.R.S. (Groupe de Recherches S/Marines).

TAILLIEZ, capitaine de corvette, expérimente la plongée au fil de ses affectations et rencontre le jeune enseigne COUSTEAU qu'il initiera à la plongée. Puis, participation à la création de la F.F.E.S.S.M., Président du G.R.A.N. (Groupe de Recherches en Archéologie Navale). La liste est longue de ce qu'il a apporté à la plongée (livres, recherches, techniques, etc ...). En 1999, à l'âge de 94 ans, il lui arrive encore de faire quelques plongées.

Jacques Yves COUSTEAU

Faire le portrait d'un des hommes les plus célèbres de la planète n'est pas une mince affaire.

COUSTEAU a été aimé, haï, encensé à parts égales et ce parfois par les mêmes personnes. Où est la vérité ? On l'a qualifié de génie, d'imposteur, d'opportuniste, si vérité il y a, reconnaissons plutôt au « captain planète » le mérite d'avoir

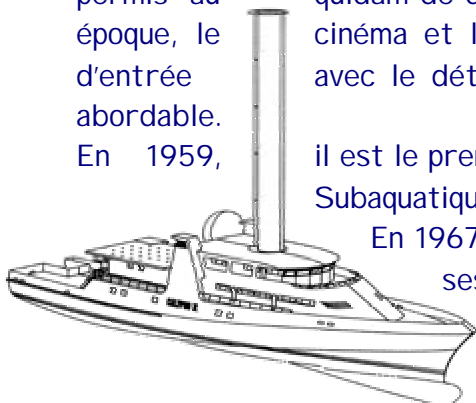
permis au
époque, le
d'entrée
abordable.

En 1959,

quidam de découvrir les fonds sous-marins grâce aux médias de notre cinéma et la télévision et plus encore de lui en avoir donné la clé avec le détendeur COUSTEAU GAGNAN, facile d'utilisation, sûr et

il est le premier président de la Confédération Mondiale des Activités Subaquatiques (C.M.A.S.)

En 1967, la Calypso entame un tour du monde. COUSTEAU réalise ses premières séries pour la télé qui fera naître un nombre considérable de vocations pour la plongée loisirs et fera



rêver des millions de spectateurs.

1946

La Spirotechnique, filiale d'Air Liquide, est créée pour exploiter le brevet de COUSTEAU GAGNAN.

Jacques-Yves Cousteau



*l'explorateur
du « monde du silence »*

1947

- découverte de la 1^{ère} épave antique des côtes françaises (la Chrétienne) par Mrs BROUSSARD et DENEREAZ trouvée au pied de la balise de la Chrétienne au large d'AGAY, un gisement du 2^{ème} siècle avant J.C.
- le 17 septembre, 1^{er} accident mortel de plongée recensé. Le premier maître FARGUES se noie par 120 mètres de fond au large de TOULON en présence des plongeurs du G.R.S. dont J.Y. COUSTEAU et P. TAILLIEZ

1948

15 juin, naissance de la F.F.E.S.S.M. à MARSEILLE. Le président est J.F. BORELLI.

1950

Le G.R.S. devient le G. E. R. S. (Groupe d'Etudes et de Recherches S/M).



1955

- J. BRONNEC et R. GAUTHIER déposent un brevet de détendeur à 2 étages séparés, le fameux « CRISTAL » sera commercialisé pendant plusieurs années.
- Le nouveau détendeur MI STRAL succède au vieux C.G. 45 (COUSTEAU GAGNAN année 45).
- Le MI STRAL, 1 seul étage, qui permet de détendre la pression de 200 bars de la bouteille à la valeur de la pression ambiante.

1958

- parution du 1er numéro du bulletin de la F.F.E.S.S.M.
- pour la première fois, un emplacement consacré aux activités S/M est prévu au salon nautique de PARI S. COUSTEAU est présent.

1959

- Naissance de la C.M.A.S.. COUSTEAU est élu Président

1960

- assemblée générale de la F.F.E.S.S.M. : 11291 licenciés.
- création d'une nouvelle école : le C.I.P. de BANDOL, capacité 40 équipements.

1961

- Maurie FENZY dépose le brevet de la bouée P.A.61 (pour plongeurs autonomes 61) « la fameuse collerette »
- Le MI STRAL est doté d'un embout de non retour d'eau (aquastop)



1962

- l'appareil photo étanche de la SPI RO, appelé lors des 1ers prototypes PHOT. 112 est commercialisé sous le nom de CALYPSO-PHOT.
- La C.M.A.S. regroupe 29 nations.

1964

- PORT CROS, les îlots de BAGAUD et la GABI NI ERE sont classés par national

- PADI (Professional Association of Diving Instructor) voit le jour en Californie (émanation de NAUI née en 1960)

1965

- J. DUMAS est élu Président de la F.F.E.S.S.M. Il y consacrera une partie de sa vie. Président de 1965 à 1969, puis de 1973 à 1977, il participe aux côtés de COUSTEAU à la création de la C.M.A.S. qu'il présidera pendant 12 ans.

1966

- le club de ST RAPHAEL propose la journée de plongée en pension complète à 55 F.!!!
- le Marseillais J. MAYOL atteint aux BAHAMAS la profondeur de 60, 30mètres en apnée. Quelques mois plus tard, Enzo MAJORCA porte le record à 62 mètres. La compétition ne fait que commencer.
- Création de la D.R.A.S.M. (Direction Archéologique S/M).

1968

- inauguration de la fosse de CHARENTON (-15 mètres) unique en France
- J. MAYOL atteint 70, 40 mètres
- Février : A. G. de la F.F.E.S.S.M. : 31.000 licenciés
- Le CALYPSO PHOT (appareil photo de la SPIRO) devient le NIKONOS de fabrication japonaise



1969

- 14/8, E. MAJORCA atteint 72 mètres
- 8/9, J. MAYOL, équipé de verres de contact qui lui épargne l'emploi du masque, atteint 76 m

1970

- naissance du magazine OCEANS créée par Y. BAI X

1973

- création par D. MERCIER de l'Association Nationale des Moniteurs de Plongée (A.N.M.P.) et des guides de la mer. Le Spondyle Club d'ANTIBES héberge l'association.
- création de la fondation COUSTEAU

1974

- du 11 au 15 décembre, 1^{er} festival du film et de la photo S/M à ANTIBES organisé par le Spondyle Club de D. MERCIER
- le 1^{er} vêtement sec, simple et utilisable en plongée amateur, le PIEL SP 12 à fermeture éclair dorsale est constitué d'une combinaison interne en néoprène et d'un survêtement en toile enduite

1975

- programme de plongée enfants au C.I.P. de GOLF JUAN. B. NANCEY et Y. POINTEAU proposent un plan d'enseignement en 10 leçons pour les enfants de 12 à 14 ans
- apparition d'une nouvelle émission télé consacrée à la mer : THALASSA, mensuelle sur la 3

1976

- J. MAYOL atteint les – 100 mètres en apnée à l'île d'ELBE. La barre symbolique est franchie

1977

- SCUBAPRO et SEAQUEST mettent parallèlement au point la « stabilizing jacquet » ou gilet stabilisateur qui va détrôner la bonne vieille FENZY collerette et ses nombreuses copies

1979

- Nouveau et original détenteur de Scubapro « AIR II » qui sert à la fois d'inflateur pour le gilet stabilisateur et de détenteur de secours

1980

La firme américaine d'ACOR met au point un « Dive Computer » dit un ordinateur S/M qui indique la durée et la profondeur de plongée, les tables de décompression, les intervalles, les vitesses de remontée et qui mémorise les plongées précédentes

1981

J. MAYOL dépasse les 100 mètres en apnée

1984

On observe au pied du rocher de Monaco la prolifération d'une algue jusqu'alors inconnue en Méditerranée la CAULERPA TAXI FOLIA. L'affaire n'a pas fini de faire du bruit.

1985

L'intervalle entre deux épreuves de bouteilles de plongée est ramené de 5 à 2 ans

1986

- éditorial très dur de B. DARGAUD, Président de la F.F.E.S.S.M., contre les organismes comme PADI qui tentent de s'implanter en France !!!
- naissance de la revue APNEA
- si visite par un Technicien en Inspection Visuelle (T.I.P.) annuellement, le délai d'épreuve des bouteilles de 2 ans est étendu à 5 ans

1987

- au salon nautique de PARIS, BEUCHAT présente son ordinateur de plongée « ALADIN » et SUUNTO le « S.M.E.M.L. »
- tournage dans les Andes, en Floride, en Grèce, d'un film de Luc BESSON le GRAND BLEU qui suscitera de nombreuses vocations de plongeurs

1988

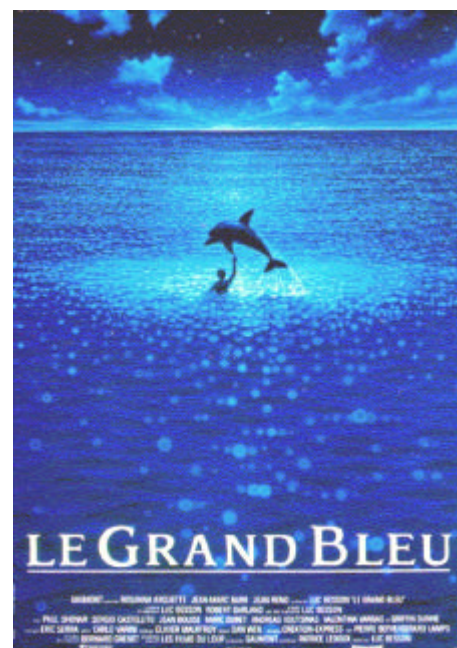
- naissance de SUBAQUA, revue de la F.F.E.S.S.M., une continuation de Etudes et Sports S/M et de l'aventure S/M.
- le GRAND BLEU de L. BESSON est présenté au Festival de CANNES

1989

- Angela BANDINI, jeune et jolie italienne de 28 ans atteint 107 mètres en apnée

1990

Un procès-verbal du CEPI SMER annonce officiellement la mise en service de la nouvelle table de plongée MN 90



1991

- H. COSQUER déclare la plus belle des grottes à décor préhistorique à CASSIS dont l'entrée est à - 37 mètres. Pour la préserver, après étude, la GESMER condamne son accès
- Au large de l'île d'ELBE le nouveau roi de l'apnée U. PELIZZARI atteint 118m en poids variable

1993

F. IMBERT succède à B. DARGAUD à la présidence de la F.F.E.S.S.M.

1994

- J.A. FOEX nous quitte, fondateur de l'aventure S/M. Il compte parmi ceux qui ont œuvré pour le développement de la plongée
- Mise en place par J.P. FARRUGIA et G. PUIG des premières rencontres internationales de la plongée pour enfants (les R.I.P.E.S.) ont lieu à BANYULS



1995

- le 16/6 anniversaire des 90 ans de P. TAILLIEZ, le doyen des « mousquemers » se met à l'eau pour la circonstance et inaugure à PORT CROS l'esplanade qui porte son nom. Christian PETRON filme l'événement
- septembre : 1^{er} stage de formation NI TROX organisé par le GRASM à MARSEILLE



1996

- lancement de la revue OCTOPUS spécialisée dans la plongée TEK
- création à SANARY S/ MER du musée F. DUMAS consacré à la mémoire de la plongée (à voir absolument)

1997

- accord entre CMAS et PADI : il concerne l'accueil réciproque des plongeurs
- naissance du magazine PLONGEUR INTERNATIONAL, rédacteur en chef : F. LE GUEN
- 25/6 le commandant COUSTEAU s'éteint à PARIS
- la F.F.E.S.S.M. signe un protocole d'accord avec S.S.I. (Scuba School International) école américaine, reconnaissance mutuelle des brevets

1998

- 2/2 P. VOGEL, fondateur du Vieux Plongeur à MARSEILLE, une grande figure du monde S/M s'en va à l'âge de 72 ans
- 14/6 l'équipe de France de hockey subaquatique remporte le titre de championne du monde à SAN JOSE en CALIFORNIE

1999

Un projet de normes européennes est en cours, déposé par l'Autriche!!! Il porterait sur l'harmonisation des niveaux des plongeurs et des moniteurs d'une part et des centres de plongée d'autre part. Tous les acteurs de la plongée française aidés des Belges et des Allemands s'unissent afin d'éviter que les standards américains à visés mercantiles ne balayent le vieux continent. On évoque notamment un permis de plongée

et de gonfler les blocs ... délivré par des structures commerciales!!! Il y a de quoi frémir sur nos reliquats de liberté!!!

Le 3ème MILLENAIRE

Celui-ci verra le développement des plongées au mélange (nitrox et autres), au recycleur et encore plus de confort et de sécurité dans le matériel.

Mais quel sera le devenir d'une activité que son développement a banalisé, que la mondialisation transforme en produit de consommation, que le législateur a réglementé au risque de refroidir et décourager les meilleures volontés.

Une activité où les profits donne plus d'appétit que de passion. Existe t'il encore une place pour les rêveurs, les poètes, les passionnés de cette vie sous-marine ? JE LE CROIS.

L'histoire de la plongée n'est pas finie et pour en écrire la suite, proclamons comme P. TAILLIEZ en sortant de l'eau « L'ENTHOUSIASME EST LA SEULE VERTU ».

Papy

Documentation (Un siècle de plongée S/Marine de J.P. JONCHERAY et P. MARTIN-RAZI)



Lavandou Pâques 2001

Date: 23 mai 2001 | **Sources:** texte Valérie et Dominique PLANQUE, photos: MC.JOUON
| <http://subgalat.free.fr> -> galerie



▲ Récit de la sortie club

Comme d'habitude une bande de SDF se trouvait sur le parking de la piscine vers 18h00 , avec tout leur sac sur le trottoir .

Etonnant ! Cette année tout le monde était à l'heure , et manque de chance , cette fois c'est le bus qui a eu du retard (celui qu'on devait avoir - un beau tout neuf - est tombé en panne, et on a récupéré un in extrémis qui avait déjà quelques heures de "vol") .

Enfin nous avons pu partir , et bien entendu comme tout bon week -end de plongée qui se respecte , il était inconcevable d'oublier les bouteilles : vous savez, celles où il y a ce petit sigle dessus ° , accompagné de petits gâteaux , saucisson Vous voyez ce que je veux dire (note de la rédaction : pour les N1 , ceci n'est pas un sigle obligé de figurer sur un bloc lors de la ré-épreuve) .

Après un bon apéro et après avoir bien mangé , tout le monde se cherchait une couchette ; comment se fait-il que MAY avait beaucoup plus de prétendants pour partager sa couchette que le pauvre JB ? aller savoir

Quand même , je voudrais interpeller Monsieur Kateburry : "dis Monsieur Kateburry , tu pourrais pas le faire un peu plus grand ton car ; comme cela il y aurait de la place pour tout le monde ! " (je ne comprends pas : moins il y a de fou , moins on a de place !) .

Après une bonne nuit, nous voilà arrivés au LAVANDOU où le soleil nous attendait : beau



week-end en perspective .

Retrouvailles avec ceux qui étaient venus par leur propre moyen (Michèle et Ingrid , Norbert et Sandrine , Pierre)

Enfin arrivés à bon port , nous avons déchargé les bouteilles (de plongée) et tout le matériel , ensuite un bon petit déjeuner nous attendait "chaleureusement" à l'hôtel . Puis ce fût la distribution des chambres qui a pris un caractère inhabituel : et allez , je te rajoute un lit dans cette chambre , un autre dans celle-là --> voilà le dortoir est "organisé" !

Enfin direction la mer et la plongée .

La 1ère plongée du samedi fût plus mouvementée qu'il n'y paraissait au premier abord : tous les autonomes sont partis en tête alors que la mer était très peu formée . Et une fois revenus de cette plongée de réadaptation bien tranquille , quelle ne fût pas notre étonnement de voir en remontant, une mer très agitée, de grosses vagues et le bateau plus à sa place ! La mer s'était formée et le bateau avait préféré s'éloigner du site pour ne pas risquer de problème . Autrement dit , un bon petit caplé pour certains avant de remonter à bord .

Et la déception de voir que toutes les 1ères bulles n'avaient même pas sauté à l'eau, notre valeureux chef Michel ayant jugé plus raisonnable de ne pas tenter le diable. Le retour au port s'est fait en écoutant les autonomes raconter leur plongée avec les quelques poissons , murènes et poulpes rencontrés au fond .

Le midi retour à l'hôtel pour un déjeuner rapide , avec la ferme intention pour l'après-midi , de compenser cette matinée et d'offrir aux 1ères bulles le lieu tranquille qui leur permettra de faire leur 1ère vraie plongée .

Tout ça c'est bien mais ça ouvre l'appétit . Là dessus rien à dire tout était bon .Et en



plus pour une fois , on a échappé aux traditionnelles pâtes à la carbonara le 1er jour (mais rassurez-vous , on y a eu le droit après) .

Et c'est ainsi que derrière une crique abritée , avec peu de fond tout le monde a pu se mettre à l'eau .

Les accompagnateurs n'étaient pas acceptés sur le bateau ; aussi pendant que certains plongeaient , d'autres faisaient des châteaux de sables et se promenaient en bord de mer .

Ce fût le cas d'une petite fille de 3 ans 1/2 haute comme 3 pommes s'appelant MARI ON qui a bien évidemment été la mascotte du groupe pendant ce week -end .

Pour compenser cette première journée laissant un goût de "reviens-y" , il fallait frapper fort le lendemain : aussi il était prévu de passer une journée continue autour de Port-Cros avec gonflage des blocs sur place pour la plongée de l'après-midi ; les accompagnateurs devaient nous retrouver là-bas pour le pique-nique du midi . Il faut bien avouer que plonger sur ce site enchante toujours les yeux . Ce site classé réserve naturelle , laisse présager d'une faune et d'une flore très fournies .

Malheureusement le matin le responsable du centre a jugé que cela n'était pas possible car le vent se levant , le retour de l'après-midi se révélerait trop périlleux , pour cause de grosse mer (Ah si les marins bretons avaient vu et entendu cela , ils auraient bien rigolé ...) .

Enfin faute d'y passer la journée nous y sommes partis quand même la matinée avec eh oui, les mérours qui étaient de nouveau au rendez-vous à la Gabinière.

Retour à midi à l'hôtel pour pique-niquer sur la terrasse du restaurant . Beaucoup moins pittoresque ! mais agréable malgré tout .

Et le soir , il y a eu bien entendu , l'incontournable punch pour fêter les 1ères bulles . Et comme cela ne suffisait pas , certains sont repartis pour une virée nocturne . Et pour les glaces , il faudra demander à Martial à quoi elles étaient parfumées , car manifestement cette année la vanille était très forte et faisait tourner les têtes ...

Le lundi matin Norbert pointa son nez : shooté jusqu'à présent par ses médicaments il s'était réservé pour cette dernière journée ; il voulait se remettre en jambe pour être



en forme pour la semaine qui l'attendait à Niolon pour son niveau 3 (d'ailleurs à ce sujet , nous pouvons tous lui adresser nos félicitations car il l'a eu !!!). Aussi , même si les oreilles ont eu du mal à passer , il a pu quand même goûter à la fraîcheur de l'eau . Plongées tranquilles et agréables . Certains se permettant même de faire les coquets et de se rendre plus sveltes en laissant leurs poids superflus sur le bateau (non Jean , je n'ai pas cité ton nom ...)

Le lundi après-midi , il y a eu beaucoup de prétendants pour aller manger une glace sur le port . Demander à JB il s'en souvient , il a eu un ticket avec un fil de fer ! Marion aussi s'en souvient bien car elle a récupéré toutes les décorations des glaces de tout le monde .

Après 3 jours à bien délirer , il était temps de rentrer . Le retour en car fut tranquille ; seuls certains ont organisé un concours de "OUAZZAAAA" et ont fait participer Marion (à ce propos , je voudrais remercier tous ceux qui ont appris toutes ces bêtises à Marion ...)

C'était vraiment un superbe week -end avec un temps globalement beau , mais venteux . Toutes ces plongées laisseront de bon souvenir à ceux qui les ont faites , ainsi qu'à ceux qui passeront derrière nous et qui trouveront les matériels perdus (tubas , couteaux) , n'est-ce pas Patrick ?

Valérie et Dominique PLANQUE



Une sortie technique habituelle

Date: juin 2001 | **Sources:** texte **Christian FINEL**; photos **C.CUROT** | <http://subgalat.free.fr> -> galerie



▲ Une sortie technique vue par un encadrant

Sortie technique niveau 2 à Roussay

Nous comptons 25 prétendants au mois d'octobre et par un curieux phénomène de dissolution (Henri) nous en retrouvâmes 10 sur les bords de la mare.

" Qui vient encadrer à Roussay les 5 et 6 mai ? " demanda le GO des niveaux 2 au mois de février. Nous étions plusieurs à nous proposer, ravis de partir faire trempette un week-end de mai et d'éviter la pose du papier peint pourtant prévu par maman il y a un mois.

Bref nous voilà donc embarqués dans le mini bus avec 350 kg de matériels divers accrochés (pas le matériel, la remorque) à l'arrière de notre coursier.

L'ancien, qui n'a plus besoin de ses huit heures de sommeil quotidien, charge le matériel avec tous les petits canards et s'assoit dans le poste de pilotage à 6h00 du matin, direction la province pour charger l'autre ancien accompagné de son inséparable zezette.

Bien entendu comme à son habitude, le réveil ayant été mal réglé, quand notre rallyman arrive les deux derniers sont encore en
Pas de problème, notre pilote en
demi-tour à l'ensemble roulant.



pyjama.
profite pour essayer de faire
" Pu..... ils ne pourraient pas

habiter ailleurs qu'au fond d'un cul de sac, j'arrive même pas à faire tourner la remorque ". Une demi-heure après tout est rentré dans l'ordre et nos deux retardataires sont dans le camion.

Voyage sans histoire et arrivée triomphale près de la mare, ou le reste de l'équipe nous attend depuis près d'une heure.

Les visages sont souriants même s'ils manquent de sommeil.

Distribution du matériel, quelques conseils de lestage prodigués ça et là, préparation des feuilles de palanquée (la première est déjà établie depuis quelques jours), notre vénéré Président l'œil (glauque) rivé sur son viseur immortalise les préparatifs, nous sommes enfin prêt à nous immerger dans le lagon bleu.

Plongée de réadaptation comme le veut la coutume, nous pénétrons dans l'eau et là.....mon dieu qu'elle est vivifiante, les deux anciens sourient et précisent (à ceux qui ne l'ont pas remarqué) que l'eau est fraîche et qu'il vaut mieux y rentrer doucement et se mouiller le visage.

Nos irréductibles futurs (peut-être) niveaux 2 grimacent un peu sous la morsure du froid mais pénètrent dans le milieu aquatique. Petite ballade des 20 mètres, un vidage de masque effectué, quelques signes de notre



être) niveaux 2 grimacent un froid mais pénètrent dans le milieu aquatique. Petite ballade des 20 mètres, un vidage de masque effectué, quelques signes de notre

communication, et nous continuons notre promenade en direction d'un mini bus immergé.

Quinze minutes plus tard les deux irréductibles qui m'accompagnent, Adrien et Frédéric, ne donnant ni signe de fatigue, ni de froid, j'indique à Adrien le signe de diriger la remontée et, sans l'aide d'aucun instrument, nous remontons vers la surface à vitesse contrôlée en nous guidant sur les petites bulles de nos détendeurs.

Nos deux irréductibles futés comme des renards remontent mystérieusement à la même vitesse que moi ? ils sont vraiment bon, à moins que....., j'accélère un peu pour voir, c'est curieux ils ne me décollent pas, je ralentis....même phénomène. j'ai deux rémoras collés à mes palmes jusqu'à la surface.

Ensuite je demande à Adrien de nous ramener vers la berge.

J'avais effectué une boucle en partant du bus pour ramener tout le monde en direction de la rive. Adrien étant désigné comme guide pour le retour commence son trajet dans la bonne direction, arrivant près du bord gauche en laissant la falaise main droite. Nous voilà parti pour un tour complet



de la mare(nous avons de la chance elle est circulaire), que nenni mon jeune ami ! tel un chien de garde, je me rapproche et lui conseil de remonter le long de la falaise ; conscient de l'importance de son vénérable encadrant il obtempère et remonte le long de la dite falaise, là nous trouvons un petit plateau derrière lequel se cache une deuxième falaise, bigre ça se complique !

Nous continuons notre chemin et arrivons dans une zone d'eau peu profonde et trouble, notre guide un peu perdu se place à ma hauteur et nous revenons tranquillement vers notre rampe de départ.

Après un rapide débriefing, Adrien m'avoue qu'il s'est senti perdu lorsque nous sommes passés sous un gros collecteur en acier qui n'était pas là pendant notre trajet aller.

L'aurait-on installé pendant notre plongée, les bougres ! ils font tout pour nous embêter. Mais Adrien tu n'as pas remarqué l'éboulis que nous avons suivi pour descendre vers le bus, celui là même que nous avons croisé lors de notre retour.

Si, si bien sur que je l'ai remarqué l'éboulis, mais je l'ai vu dans un sens différent et d'abord qu'est-ce que c'est un éboulis, il y a des cailloux partout.

matière nous nous
nous dirigeons
non sans
notre
avec des
dépassant
20°.

Après le
prenons
nos
et pouvons
nos
civiles.
couples se

encadrants (celui qui baisse la tête quand il rentre dans la caravane) se débrouille pour occuper sa chambre avec une jeune fille, elle est si jeune qu'elle pourrait être sa fille.



Après cette entrée en
déséquips et nous
vers le restaurant,
avoir réchauffé
organisme
boissons
largement

repas nous
possession de
mobile homes
enfin poser
affaires

D'étranges
forment, un des

Nous repartons donc sur le bord de la mare pour de nouvelles aventures techniques.

Cette fois on ne rigole plus, établissement de la feuille de palanquée, c'est pas simple : on demande à zezette de dire un chiffre de 1 à 10 et l'heureux ou l'heureuse élue est collé d'office avec l'ancien, pas le deuxième, le premier celui qui a des cheveux blancs(il a du se faire une frayeur en emmenant des plongeurs), et ainsi de suite jusqu'à ce que tout les encadrants même les plus jeunes aient à peu près le même nombre d'irréductible.

Programme de l'après-midi :
mètres verticale, stabilisation
deux sur un embout, arrêt à 3
bouée individuelle.



recapelage surface, descente à 20
,signe je n'ai plus d'air, remontée à
mètres, redescente et remontée
Le sort a désigné Sophie et de

nouveau Frédéric avec moi. Nous nous mettons à l'eau du ponton(il n'y a pas de bateau mais il y a un ponton), les tubas sont en bouches et les deux irréductibles s'assoient (comme à la piscine) dans leur gilet. C'est Sophie qui s'y colle, se sera elle la chef de toute la plongée, Frédéric suivra il a d'autres challenges à relever, mais ça c'est une autre histoire.

Sophie part la première vers le fond, je la suis.....pas longtemps, elle part, tel le derviche tourneur, dans une vrille subaquatique descendante que j'en attrape le tournis. Bon il faut calmer le jeu sinon c'est moi qui vais être déchiré à 20 mètres.

Je reste au-dessus des bulles et je descend vertical avec FM. Arrivé au fond SM nous apercevant me fait le signe OK, c'est bien elle n'est pas chavirée par sa descente, c'est déjà ça.

La stabilisation s'effectue correctement et nous pouvons commencer la piste aux étoiles.

Signe je n'ai plus d'air et miss m'assiste, à savoir elle me passe son détendeur et me fait signe que nous remontons. C'est dommage parce que pendant ce laps de temps on perd 2 mètres.

Imaginez que l'on vous indique (au fond) " il n'y a pas de problème on remonte ensemble je t'assiste " et que vous vous aperceviez que l'on descend ! c'est rassurant.

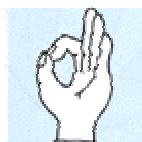
Bref, nous attaquons enfin notre remontée, il faut gérer son gilet, le gilet de ce débile qui n'a que des problèmes (pourtant il paraît qu'il est moniteur) et nous voilà parti vers la surface.....enfin, théoriquement.

Dans la zone des 12 mètres on s'arrête (pour vérifier que l'on ne remonte pas trop vite) j'attends le détendeur salvateur qui me permettra de ne pas mourir asphyxié, il ne vient pas tout de suite, il y a des problèmes de purge à régler. Je patiente un moment et curieusement je sens mes oreilles qui me réclament un équilibrage, que se passe-t-il ? vérifiant mon profondimètre je constate que nous descendons vers le point d'ou nous sommes partis ! dommage.

Se reprenant Sophie réamorçe la remontée vers la surface, nous ferons quelques arrêts en cours de route avec une perte d'altitude, mais rien de dramatique.

Nous arrivons vers le palier de 3 mètres " Sophie ma petite, n'appuie pas sur le gonflage de la bouée parce que le palier nous le ferons avec les corbeaux " je le vois passer à regret (pas le corbeau, le palier) et nous arrivons en surface, c'est bête. Explication, redescente et nous attaquons le point fort de cet après-midi, la remontée bouée. Mais ça c'est une autre histoire.....

Christian FINEL



Belle Isle Pentecôte 2001

Date: 10 juin 2001 | Sources: texte Jean-Luc BOYARD; photos MC.JOUON, J.L.BOYARD|
<http://subgalat.free.fr> -> galerie



▲ Récit de la sortie club

Notre copain Alain Thibault, ancien moniteur de plongée du club du Chesnay, nous accueille à la descente du bateau au port du Palais à Belle Isle, que nous avons rejoint en 20mn avec la vedette rapide Locmaria II à une vitesse de 70Km/h. Là, pour éviter tout portage pénible, Alain a prévu une estafette dans laquelle nous entassons tous nos sacs. Pour un confort optimal, Alain fournit aussi sur place et gracieusement les blocs et les plombs pour éviter aux clubs de les trimballer. C'est vraiment appréciable.

Ensuite, direction la Citadelle où un car nous attend. Il nous emmène à Sauzon, au centre de plongée "Guedel Sub Armor". Ce centre tenu par Alain, est vraiment très bien étudié. Il se compose d'un grand bâtiment, avec réfectoire, bar et cuisines, de locaux privés où Alain et sa femme Catherine vivent, d'un grand local technique contenant tout le matériel, blocs, détendeurs, compresseur, ETC, et, tout autour, d'une dizaine de chambres de 3 personnes et d'une chambre de 4. Chaque chambre a son propre cabinet de toilette avec douche et WC séparé. Le tout est dans un état de propreté irréprochable. Nous prenons possession de nos chambres et y installons nos affaires. Pour éviter la course et par sécurité, Alain nous a préconisé de ne pas plonger le matin en arrivant. Cela nous laisse du temps pour récupérer, pour nous installer et pour préparer calmement notre matériel pour la plongée de l'après-midi.

Dans la cour, nous attendent, des palettes pour entreposer nos sacs de plongée, des bacs pour rincer notre matériel, et des portiques pour mettre nos combinaisons à sécher. L'organisation générale est à l'image d'Alain, carrée et efficace. A voir la façon méthodique du rangement du local technique, et l'agencement global du



Guedel Sub Armor



centre, je m'aperçois qu'Alain n'a pas changé. A son habitude, rien n'est laissé au hasard. Il adopte les mêmes règles pour assurer la sécurité des plongées.

Pour cette sortie, nous sommes 30 plongeurs et 1 accompagnatrice. Michel.A est le directeur technique. Il est épaulé (allez Paulette :-)) par 5 moniteurs, Corinne.C, Fabien.B, Philippe.P, Jean-Pierre.V et Jean-Luc.B. Dans les autonomes, on dénombre 5 Niveau 3, Marie Charlotte.J, Monique.D, Claude.D, Claude.L, Norbet.F et 11 Niveau 2, Anne.B, Claude.B, Jessica.B, Marc.D, Loic.F, Frederic.G, Line.M, Sophie.M, Gilbert.R, Jean Maurice.S, Christophe.V. Le reste du groupe est composé de 8 Niveau 1, Nora.B, Laetitia.D, Luc.H, Stéphane.L, Agnes.L, Isabelle.L, Patrick.P et Philippe.C. Je n'oublierai pas notre charmante accompagnatrice : Myriam.C, normalement plongeuse, mais temporairement interdite de plongée pour cause d'un heureux futur événement.



Le bateau d'Alain et son Zodiac de sécurité, permettent de faire plonger 25 plongeurs simultanément. Les 5 plongeurs restant iront plonger depuis la plage de Port Puce située à 400m du centre de plongée. Comme nous sommes 30 plongeurs et que nous avons prévu de faire 5 plongées durant les 3 jours, par une savante rotation, nous aurons à faire chacun une plongée en partant de la plage.

Ici, c'est agréable, nous faisons peu de manutention. Nos blocs, plombs et sacs sont chargés dans le Toyota d'Alain pour être descendus au port de Sauzon, à l'embarcadere du Gourinis (bateau assurant la navette Sauzon - Quiberon) avant d'être transférés sur le bateau. La descente et remontée des plongeurs du centre au port s'effectuent à pieds en 5 mn en coupant à travers les champs fleuris de margueurittes. Cela donnera l'occasion à Loic.F, notre rugbyman plongeur, de nous faire un remake très réussi de la petite maison dans la prairie.

Pour descendre plonger à Port Puce, même procédure, tout le matériel est véhiculé avec le Toyota et les plongeurs effectuent le déplacement à pieds.

Les plongées bateau, se sont faites pour la plus part, en passant la pointe des Poulains, dans l'anse de Ster Vraz. Nous pouvons y renouer avec les plaisirs et richesses de la plongée Bretagne. Une profusion d'araignées de mer, des superbes vieilles tachetées rouges ressemblant à des mérous, des raies torpilles électrisantes (Jessica essayera bien de me dissuader, mais c'est plus fort que moi, j'aurai le droit à ma décharge! Hum... c'est bon), des bérourés (méduses translucides en forme de ballon de rugby parcourues par des irisations électriques multicolores qui ont servies de source d'inspiration aux extraterrestres du film Abyss), des congres, des éponges clones jaunes, des murs couverts de corynactis multicolores, E.T.C. Nous ferons aussi des plongées minérales dans : les canyons sous-marins tapissés d'araignées du trou du cuivre; et dans la superbe grotte de Poul-Fré creusée naturellement à flan de falaise et habitée par une colonie d'oiseaux de mer; Des décors sous marin impressionnants dignes d'Indiana Jones. En bref, vous avez compris, c'est la magie avec un grand I de la Bretagne avec les côtés sauvages si particulier à Belle Ile.

Durant tout le séjour, il régna une très bonne ambiance. Nous avons passé du très bon temps, avec des parties de franches rigolades. Un moment intense fut une bataille au jet d'eau lancée par Jean-Pierre.V, continuée par Loic.F, Sophie.M et moi-même. Cette bataille se termina sur un carton rouge d'Alain. Excuse nous Alain, mais nous, gens de la ville n'avons pas le réflexe qu'ici l'eau douce est une denrée rare qui doit être économisée.

Un instant de suspense intense fut, sur le bateau après la dernière plongée à Ster Vraz, quand Fabien.B sembla hésiter à mettre Corinne.C alors rhabillée à l'eau. Heureusement, Alain passait par là. Il les mit tous les deux d'accord en les jetant vigoureusement par dessus bord.

En rentrant au port de Sauzon, et en attendant le Toyota pour la deuxième fournée de remonter du matériel, Michel.A subjugué par la clarté des eaux, nous proposa une séance baignade en maillot de bain derrière la jetée du port. Aussitôt dit, aussitôt fait, Agnès.L, Jessica.B, Michel.A, Jean-Pierre.V et moi-même, nous retrouvâmes dans l'eau



tonifiante de la Bretagne.

En animation BI O, Jean Maurice nous organisa une visite guidée et commentée de l'estran de Port Puce. L'estran étant, comme je l'ai appris lors de cette visite, la portion du littoral comprise entre les plus hautes et les plus basses mers.

En animation photos, avec mon binôme Michel.A, nous animâmes un atelier développement de diapositives (merci à Stéphane.M, copain responsable du CLC Photo-Club du Mesnil Saint Denis, de m'avoir prêté le matériel nécessaire). Malgré quelques moments angoissants connus en chambre noire (en l'occurrence la douche) lors du transfert des films sur les bobines de développement. Christophe.V, Michel.A et moi-même, y avons eu quelques sueurs froides, suite à des pellicules coincés. Mais comme le proverbe l'assure, tout est bien qui finit bien. Ce qui nous a permis une projection en plein air des photos fraîchement réalisées par Christophe.V, Claude.D et Jean-Pierre.V après la dégustation d'un super plateau de fruits de mer (langoustines, araignées, bouquets, bigorneaux, coques, ...). J'arrête là ma description du plateau, vous allez finir par me baver dessus :-).

A aucun moment, nous ne verrons de trace du pétrole de cette saloperie d'Erika. Mais, il n'est pas nécessaire de parler longtemps avec Alain, pour sentir tout le traumatisme laissé par cette catastrophe écologique. Croisons les doigts, et espérons que les activités d'Alain vont pouvoir repartir de bon pied. Il le mérite largement.

En résumé, ce fut une très, très, très bonne sortie, à classer parmi les meilleures, où le temps est resté à l'image de l'ambiance, au beau fixe de A jusqu'à Z. Vivement que nous retournions à:

*Belle-I le en mer, Marie-Galante, Saint-Vincent
Loin Singapour, c'est l'océan,
Vous c'est l'eau, c'est l'eau qui vous sépare,
Et vous laissez à part.....*



Pour tous renseignements:

Alain THI BAULT, Guedel Sub Armor, Chemin de Port Puce - Sauzon
56360 BELLE ISLE EN MER, TEL: 02.97.31.69.89



Réponses test BIO

Date: Juillet 2001 | Source: Jean Maurice SCHNITZLER |



▲ N'hésite pas à venir au cours de BIO du lundi de notre section.

RESULTATS

- 1 Les Posidonies ne sont pas des algues, comme on pourrait le supposer, mais des phanérogames, c'est à dire des plantes à fleurs. Elles fleurissent en automne donnant naissance à des fruits appelés "olive de mer". ✍ vrai
- 2 Il fait parti de l'embranchement des cnidaires (du grec knidés = orties). Toutes les espèces appartenant à cet embranchement (méduses, anémones de mer, gorgones, ...) injectent du venin. Celui du corail est inoffensifs pour l'homme mais il n'en est pas de même pour les méduses ou le "corail de feu", par exemple. ✍ vrai
- 3 Ce sont tous les deux des échinodermes (littéralement "peau de hérisson"); l'holothurie possède, sur la peau, des petits piquants. ✍ vrai
- 4 Seule, sa ressemblance due à ses grandes pattes lui vaut cette appellation. ✍ faux
- 5 Tous les mammifères marins (baleines, dauphins, orques, ...) ont un battement de queue vertical de bas en haut et de haut en bas. Les poissons (donc les requins) ont un battement de gauche à droite et de droite à gauche. ✍ faux
- 6 On trouve les éponges (spongiaires) dans tous le milieu aquatique : eau douce ou eau salée, mers froides ou mers chaudes et de la surface jusqu'à plusieurs milliers de mètres de profondeur. ✍ vrai

- 7 C'est un ver annélide vivant dans un tube confectionné par lui et qui lui sert d'abris. Le panache que vous voyez en plongée et qui se rétracte à la moindre alerte est en fait le panache branchial qui sert au ver à se nourrir et à respirer. ✍ vrai
- 8 Petit piège ! La seiche n'a pas de coquille comme la moule ou le bigorneau mais il lui reste, cependant, le vestige d'une ancienne coquille que l'on appelle improprement "os de seiche". Il y a plusieurs dizaines de millions d'années, les ancêtres de la seiche sont sortis de leurs coquilles, l'englobant progressivement. Ces ancêtres ressemblaient aux nautilus que nous connaissons de nos jours et qui sont de véritables fossiles vivants. ✍ faux
- 9 Si vous regardez une coquille Saint Jacques entrebaillée (chez le poissonnier par exemple), vous verrez sur le manteau de minuscules points noirs espacés de quelques millimètres: ce sont ses yeux. Si ceux-ci ne permettent pas de lire le dernier best-seller, ils renseignent, toutefois, sur la luminosité ambiante et sur le mouvement d'éventuels prédateurs. ✍ vrai
- 10 "Tu me vois bien, mais méfiance!! Je suis dangereux" est une politique souvent adoptée par les êtres vivants pour ne pas être dévorés (les autres utilisant, le camouflage). Les nudibranches se nourrissent de cnidaires dont le venin n'a pas d'effets sur eux. Au contraire, ils stockent ce venin dans leurs tissus, devenant à leur tour, vénéneux. ✍ vrai

Tu as de 8 à 10 bonnes réponses:

Bravo ! Tu es un crack en Bio. Viens nous rejoindre et fais nous profiter de tes connaissances.

Tu as de 5 à 8 bonnes réponses:

Pas mal ! Mais une petite remise à niveau semblerait nécessaire.

Moins de 5 bonnes réponses:

Les horaires des cours de Bio seront affichés au panneau "information" début septembre... Et tu sera le (la) bienvenu(e)....

